



vous cette première rencontre de Communication Intuitive®?

Dr A. E. Ce fut une rencontre longuement préparée. J'avais commencé d'abord par lire un livre de J. Allen Boone qui m'avait été offert : *Des Bêtes et des hommes*. Il racontait des expériences télépathiques (un domaine étranger pour moi) faites par l'auteur avec un chien. J'ai été interpellée à la lecture de ce livre, me disant que si un journaliste arrivait à échanger des informations avec un chien ou avec une mouche, pourquoi n'y arriverais-je pas aussi? À l'époque j'étais totalement inconsciente que le formatage mental que j'avais reçu dans mes études représentait un inconvénient majeur.

J'ai lu et relu ce livre pour cerner comment l'auteur s'y prenait. À l'époque, j'avais commencé une forme de méditation et quand il disait qu'il fallait faire le vide dans sa tête cela ne m'était pas totalement inconnu, même si je n'y arrivais pas facilement. C'était d'autant plus difficile qu'en l'occurrence j'avais un objectif... J'ai mis longtemps à me représenter à l'intérieur de moi le processus suivi par l'auteur. Ensuite il m'a fallu encore du temps pour trouver une bonne question à poser à un animal: je la voulais assez simple et quand même assez intéressante pour que je puisse en tirer des conclusions analytiques. Et puis j'ai mis du temps à me décider pour un interlocuteur animal, dont je pensais qu'il devait être suffisamment intelligent pour que la communication ait un certain intérêt. Je parlais, comme vous le constatez, de fort loin et non sans arrogance.

Se posaient aussi des problèmes d'ordre logistique: il ne fallait pas que je connaisse trop bien l'animal et il était nécessaire aussi que ses maîtres soient d'accord avec l'expérience projetée, sans que je leur en dise trop... Comme je travaillais à l'époque sur la Côte d'Azur j'ai demandé à des propriétaires étrangers si je pouvais passer une heure avec leur chien Fiorino dans leur jardin, ce qu'ils ont accepté sans me poser de questions... (rires)

Comment s'est passée votre rencontre?

Dr A. E. J'ai demandé à Fiorino s'il pouvait me donner des conseils pour devenir une meilleure vétérinaire. Je pensais qu'il allait me faire des remarques pratiques et en fait j'ai reçu dans

mon champ de conscience une information très étrange et très troublante: d'abord un fort tremblement (que j'ai ressenti physiquement!); ensuite, alors que j'avais les yeux fermés, j'ai ressenti les yeux du chien qui s'approchaient de moi, comme dans un rêve éveillé, pour me scruter; je l'ai entendu et vu soupirer, comme s'il était découragé. **L'information qui est arrivée a été celle-ci: « Avec toi... je ne sais pas par quoi on peut commencer! »**

À l'époque de cette expérience j'étais le troisième vétérinaire français à avoir reçu le diplôme américain d'acupuncture, j'avais suivi beaucoup d'autres formations, j'étais dynamique dans mon domaine professionnel, je ne m'attendais vraiment pas à ce qu'un animal me signifie que je pouvais recommencer à zéro... La surprise m'a fait ouvrir les yeux et j'ai vu que Fiorino était à côté de ma chaise longue et qu'il s'éloignait. Le reste du temps que j'ai passé dans le jardin avec lui, il ne s'est plus intéressé à moi.

Mon cerveau analytique s'est mis alors à fonctionner à toute vitesse: je me suis demandé si j'allais choisir d'oublier rapidement cette vexation ou si j'allais m'intéresser à ce qui s'était passé. C'est finalement la curiosité qui l'a emporté. J'ai répété l'expérience depuis des centaines et même des milliers de fois.

Ce contact peut-il exister après la mort de l'animal?

Dr A. E. Cela a été une deuxième révélation qui est arrivée plusieurs années après. J'avais été sollicitée par une personne qui voulait que je l'aide à retrouver son chien. Nous ne savions pas, sa maîtresse et moi, qu'il était mort. J'ai communiqué avec lui et je lui ai demandé ce qu'il avait fait depuis qu'il avait quitté sa maison. Le chien m'a montré qu'un homme l'avait fait monter dans une petite 4 L fourgonnette, qu'on l'avait fait descendre dans un champ et abattu d'un coup de fusil à bout portant. La maîtresse a été choquée car elle avait pu identifier par ma description l'auteur de ce forfait (qui lui a confirmé plus tard s'être ainsi vengé des dégâts faits chez lui par cet animal). Pour ma part, j'étais choquée aussi, parce que j'ai réalisé alors que je venais de communiquer avec un animal mort. Je ne savais pas alors que c'était possi-

ble; l'idée ne m'était même pas venue d'essayer.

Ayant refait depuis d'autres contacts, je n'ai pas l'impression de changer de manière de procéder suivant qu'il s'agit d'un animal mort ou vivant. Je suspecte donc que le contact reste possible avec un animal décédé car il se fait avec son énergie psychique, qui persiste en tant qu'individualité définie bien qu'elle ne se trouve plus manifestée sur la Terre.

Il est difficile pour une communication de ce genre de ne pas penser à une forme de médiumnité!

Dr A. E. Pour ma part, je crois que la Communication Intuitive® est effectivement une forme particulière de médiumnité. D'après ce que je comprends, la médiumnité permet de contacter l'énergie psychique de différents niveaux. Dans la Communication Intuitive® telle que je la pratique et l'enseigne, l'objectif est de capter un niveau bien précis: celui du conscient d'un animal, c'est-à-dire ce qu'il sait, comprend, ressent, observe. Certains utilisent ce qu'ils ont appris de moi pour communiquer avec des plantes, des bébés... J'ai personnellement fait le choix de me limiter aux animaux, car c'est déjà un très vaste domaine.

Dans votre livre, il apparaît que les animaux n'ont pas peur de la mort

Dr A. E. L'expérience de nombreuses communications me fait croire que les animaux n'ont pas du tout la même relation que nous avec la mort. Il faut cependant nuancer ceci selon que l'animal a été mis en contact avec l'être humain ou pas. L'animal domestique (une petite frange d'espèces dans l'océan du règne animal), est influencé par la structure de l'être humain qui, lui, a ce voile avec la mort. Il peut donc être « contaminé » par la peur de la mort de son maître mais sans identifier qu'elle ne lui appartient pas. Il peut aussi, sans ressentir la peur de mourir, craindre de quitter son maître quand il comprend que cela va lui faire de la peine. Il est dommage que les animaux perdent de cette spontanéité avec la mort pour prix de leur attachement avec nous. Si les hommes se libéraient de cette peur de la mort, ils libéreraient aussi leurs animaux. Chaque progrès que nous faisons dans notre conscience bénéficie aux animaux. Δ